



Normandie



Impact conjoncture 2019 sur 4 systèmes laitiers normands (bilan provisoire – septembre 2019)



L'équipe Inosys Réseaux d'élevage a estimé l'évolution des revenus sur 4 systèmes laitiers représentés en Normandie, à partir de cas types optimisés. Les hypothèses de prix sont issues du Bilan d'automne du Pôle Economie et Prospective de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie.

LES SYSTEMES ANALYSES

Lait spécialisé

Lait + JB

Lait + Bœufs

Lait polyculteur

LES HYPOTHESES RETENUES

Concernant le lait, les premières estimations montrent une légère augmentation des volumes (+ 2% à l'échelle de la Normandie) et des prix (+ 3,7%). Néanmoins la disparité entre laiteries subsiste, surtout sur les évolutions de volumes.

Les produits viande sont globalement stables.

Les rendements cultures sont en hausse, mais chez les polyculteurs, ils ne compensent pas la baisse des prix (blé : - 14%).

Face à la baisse des rendements maïs fourrage, les polyculteurs sont contraints à des achats de fourrages (Lait polyculteur et Lait + JB).

Sur les charges, si le fuel reste stable, les engrais sont en augmentation de +5% à +11%, tout comme les concentrés (+ 3,5%).

L'ANNEE 2019

2019 est une année où la conjoncture économique est favorable pour le lait tant en volume qu'en prix. Elle est moins favorable aux cultures du fait de prix baissiers et malgré de bons rendements.

Après une année 2018 sèche, l'année climatique 2019 est caractérisée par plusieurs épisodes de canicule. La forte disparité des précipitations (orages) implique des situations contrastées d'un secteur à l'autre, qui peuvent induire des achats de fourrages.

Les impacts par type de système

Lait spécialisé

1,2 UMO – 1 exploitant + appoint de Main d'œuvre
69 ha SAU avec 57 VL Normandes et 400 000 litres vendus

Année	EBE	Résultat courant	Revenu disponible
2018	69 868 €	19 895 €	31 069 €
2019	74 099 €	24 127 €	35 300 €
Evolution	+ 6,0 %	+ 21,3 %	+ 13,6 %

COLLECTION RÉSULTATS



Lait + JB

1,7 UMO – 1 couple + appoint de Main d'œuvre
102 ha SAU avec 62 VL Prim'holstein, 500 000 litres vendus et 50 taurillons
(moitié PH/moitié CH)

Année	EBE	Résultat courant	Revenu disponible
2018	103 935 €	46 227 €	51 941 €
2019	106 465 €	48 757 €	54 471 €
Evolution	+ 2,4 %	+ 5,5 %	+ 4,9 %

Lait + Bœufs

1,5 UMO – 1 couple
119 ha SAU avec 75 VL Normandes, 450 000 litres vendus et 20 bœufs
normands

Année	EBE	Résultat courant	Revenu disponible
2018	76 007 €	25 100 €	37 208 €
2019	79 726 €	28 818 €	40 927 €
Evolution	+ 4,9 %	+ 4,8 %	+ 9,9 %

Lait polyculteur

2,5 UMO – 2 associés + 1 salarié à mi-temps
190 ha SAU dont 108 ha en cultures de vente, 800 000 litres de lait vendus
avec 97 VL Prim'Holstein

Année	EBE	Résultat courant	Revenu disponible
2018	171 715 €	80 903 €	81 850 €
2019	174 818 €	84 007 €	84 953 €
Evolution	+ 1,8 %	+ 3,8 %	+ 3,8 %

Bilan

Dans ces premières projections, les 4 systèmes voient leur EBE progresser d'environ 4 000 €. Cette année, l'élevage laitier tire son épingle du jeu, porté par une conjoncture plus favorable. Pour les polyculteurs, les rendements et les prix des cultures industrielles (betteraves, lin...) vont peut-être nuancer ces résultats.

Document édité par l'Institut de l'Élevage
 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Septembre 2019 – Référence Idele : 00 19 601 024 – Réalisation : Véronique ROUGET
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

De la Chambre régionale d'agriculture de Normandie :
 Séverine BUREL – Fauville en Caux - Tél. 02 35 59 47 02
 Cédric GARNIER – Bernay - Tél. 02 32 47 35 70
 Florine GERVAIS – Alençon - Tél. 02 33 31 49 58
 Viviane SIMONIN – Saint-Lô - Tél. 02 33 06 47 30
 Marion SUTTER – Hérouville Saint Clair - Tél. 02 31 70 25 11
 De l'Institut de l'Élevage : Simon FOURDIN – Arras - Tél. 03 62 61 42 13

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

